

BUREAUX
 ROUBAIX. — 20-21, Grande-Rue. Tél. 27.12, 27.13 et 27.14.
 TOURCOING. — 22, rue de la Gare. Tél. 37.
 LILLE. — 2, rue Faidherbe. Tél. 28.11.
 PARIS. — 26, boulevard Foyot. Tél. 21.12.
 BRUXELLES. — 105, rue de la Station. Tél. 244.
MAISON D'ÉDITION :
 Jean Sobieski
 Alfred Sobieski
 Suzanne Alfred Sobieski

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



Souhaits

Les événements, en 1935, ont donné raison au pessimisme professionnel des mauvais augures. L'année qui vient de mourir laissera peu de regrets; elle peut compter parmi les périodes les plus troubles.

Guerras, catastrophes, attentats, révolutions, émeutes, crimes, crises politiques et économiques, notre vieux monde et le nouveau ont vu tout cela pendant les douze derniers mois.

En regardant défilé sur l'écran de l'histoire toutes ces scènes tragiques et toutes ces tristesses, comment retenir le cri qui sort naturellement de la poitrine : « Asez ! »

Oui, assez de vilaines choses, assez de misères, assez de chômage, assez d'agitation, assez de luttes fratricides, assez de meurtres !

L'Europe a bien besoin d'un peu de tranquillité. L'état d'énervement dans lequel elle se trouve nuit à la santé générale des nations. Il ne pourrait pas se prolonger sans la compromettre gravement. Le progrès moral, l'organisation sociale, l'essor économique, toutes les forces vives des peuples souffrent de ce malaise indéfinissable et profond, sorte de fièvre maligne qui frappe au cerveau, donne le vertige et fait commettre d'irréparables fautes.

L'année 1936 nous apportera-t-elle, avec la détente nécessaire des esprits et la réconciliation des cœurs, le calme, la sécurité du lendemain et la paix ?

Malgré les alarmes du moment, nous voulons le croire.

Et puisque c'est l'heure des souhaits, formulons ceux que nous dicte l'intérêt national.

Souhaitons à notre pays de voir se réaliser, lors de la prochaine bataille électorale, cette union sur le terrain patriotique qui, seule, permettra aux hommes d'ordre de remporter la victoire sur les troupes révolutionnaires. Souhaitons aussi que s'éteignent des foyers malheureux la gêne et la misère où les a plongés trop souvent, hélas ! la crise économique.

L'année 1936 aura pour les destinées de la France une importance considérable. Que soit écarté le danger marxiste, et c'est pour nos populations la fin du cauchemar de la guerre civile, la fin de l'incertitude et de l'angoisse, et le renouveau de la vie nationale dans une France pacifiée et unie.

Mais, ne l'oublions pas, les souhaits ne sont que des formules et il dépend de nous qu'ils deviennent des réalités.

L'année 1936 sera ce que nous la ferons et le pays ne se sauvera pas et ne se relèvera pas sans nous.

En ce 1^{er} janvier, prenons la résolution de travailler avec ardeur au rapprochement de tous les Français qui suivent toujours le drapeau tricolore et qui savent encore chanter la « Marseillaise ».

Et ainsi, en assurant à la France une autorité toujours plus grande, nous rendrons un immense service à la cause de la paix.

Donc, confiance et union, voilà le mot d'ordre pour 1936 !

Louis DARTOIS.

LE CORPS DIPLOMATIQUE A L'ÉLYSÉE

Le Cardinal Maglione exalte

« l'infatigable activité du Gouvernement français en vue de la réconciliation des peuples »



APRÈS LA RÉCEPTION A L'ÉLYSÉE (Mond. Photo-Press.)
 LE CARDINAL MAGLIONE, PRO-NONCE APOSTOLIQUE ET L'AMBASSADEUR DE POLOGNE, M. DE CHILAPOWSKI, AU CENTRE DU GROUPE.

Paris, 31 décembre. — Le Président de la République a reçu mardi, à 11 h. 30, les membres du corps diplomatique qui étaient venus lui apporter leurs vœux à l'occasion de la nouvelle année. Le chef de l'État avait auprès de lui M. Pierre Laval, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, ainsi que les membres de ses maisons civile et militaire.

Le doyen du corps diplomatique, S. E. le Cardinal Maglione, pro-nonce du Saint-Siège apostolique, a prononcé un discours.

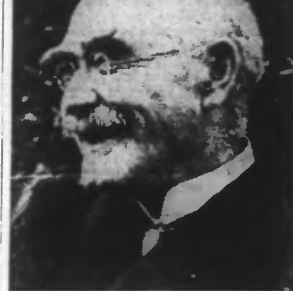
« Monsieur le Président, nous suivons avec admiration les efforts accomplis par votre pays riche, Dieu merci, en énergies spirituelles et morales et largement pourvu de ressources naturelles, pour surmonter la crise très grave qui, depuis tant d'années, sévit sur lui et sur le monde entier.

« Nous suivons également, Monsieur le Président, et nous accompagnons de nos vœux chaleureux l'infatigable activité déployée par votre Gouvernement en vue de la réconciliation profonde et durable des peuples vers laquelle soupirent toutes les âmes bien nées.

(Lire la suite page 2).

Nos ateliers étant fermés le jour de l'an le « Journal de Roubaix » ne paraîtra pas le Jeudi 2 Janvier 1936

Les 70 ans de Rudyard Kipling le grand écrivain anglais



(Ph. N.Y.T.)
 L'Angleterre tout entière a fêté, mardi, le célèbre écrivain RUDYARD KIPLING, qui célèbre dans sa ville et pittoresque demeure du Sussex, son 70^e anniversaire.

La formation de la classe 1936

Le « Journal officiel » a publié un arrêté du ministre de la Guerre qui modifie celui du 20 novembre 1935, relatif à la formation de la classe 1936. Le nouvel arrêté précise que les tableaux de recensement concernant la liste A de la classe 1936 comprendront les jeunes gens nés entre le 1^{er} janvier et le 5 mai 1915 visés par l'article 12 de la loi de recrutement et non ceux nés entre le 1^{er} janvier et le 31 mai 1915, comme l'indique le précédent arrêté.

LA DUCHESSE D'YORK A ÉTÉ GRAVEMENT MALADE

Londres, 31 décembre. — On apprend aujourd'hui, seulement que la duchesse d'York a été atteinte de pneumonie à la suite d'une grippe.

Mort du lieutenant-général américain Liggett

San Francisco, 31 décembre. — Le lieutenant général Hunter Liggett, est décédé à l'âge de 78 ans. Il avait commandé le 1^{er} corps d'armée américain à Châlons-Thierry et en Argonne.

Après l'armistice, il avait été le chef de l'armée d'occupation à Coblenz.

Paix et justice

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 DÉCEMBRE (Minuit).
 Le cardinal Maglione, pro-nonce du Saint-Siège apostolique, présentant au Président de la République les vœux du corps diplomatique, dont il est le doyen, a insisté sur l'œuvre bienfaisante que la France exerce pour la réconciliation des peuples.

Cette œuvre, elle ne peut l'accomplir pleinement qu'avec la collaboration des principaux pays intéressés à la réconciliation. Elle doit avoir pour condition, ainsi que l'a rappelé M. Albert Lebrun, en réponse au nonce apostolique, la sécurité et la confiance mutuelle des nations.

« La paix ne peut être réellement assurée, a dit le Président de la République, que par un dessein continu, par une constante et confiante collaboration. Elle réclame le respect scrupuleux des règles de la justice et un sens élevé des devoirs que tous les peuples ont les uns à l'égard des autres. »

Ces phrases caractérisent justement l'action que la France poursuit dans le monde. Le vote par lequel la Chambre a approuvé les déclarations de M. Pierre Laval a été bien accueilli à l'étranger parce que c'est justement l'entente et la réconciliation dans le respect des règles de la justice que M. Pierre Laval a préconisées.

Les commentaires consacrés par la presse britannique au succès parlementaire du Cabinet Laval sont, à cet égard, particulièrement symptomatiques. Loin de souhaiter la chute du Ministère, la partie raisonnable de l'opinion anglaise redoutait cette éventualité. Elle sait bien qu'en cas de crise ministérielle dans notre pays, l'affaiblissement de l'autorité gouvernementale pourrait en être la conséquence.

Le Front populaire proclame hautement, il est vrai, son attachement à la sécurité des nations, bien que cet attachement soit de date récente, au moins pour ce qui concerne les socialistes et les communistes. Mais un gouvernement qui diviserait les Français aurait-il un prestige suffisant aux yeux de l'étranger pour pratiquer une politique suivie ?

Aussi bien, tout ce qui se traduirait par l'affaiblissement de la France — et rien ne pourrait mieux l'affaiblir qu'une ère de discorde — aurait pour effet d'encourager les mauvais desseins des puissances de proie. Ce n'est pas tout de prôner la justice et de défendre des principes abstraits. L'essentiel est d'imposer la justice en mettant la force à son service, puisque sans la force la justice est faufouée. Cette force, nous la perdrons le jour où nous donnerons au monde le spectacle de nos divisions.

Et voilà pourquoi le succès du Cabinet Laval a été enregistré avec satisfaction partout où règne l'amour de la paix.

R...

Reconnaissance aux frontières abyssines

(De notre envoyé spécial Georges FERRÉ)

Au cœur du Gobad

Depuis une heure, nous longions le plateau de Sangall qui dessinait, à notre gauche, un large trait noir sous le ciel. La montagne avait insensiblement reculé dans les lointains noyés d'une brume bleue. Nous roulions au milieu d'une large plaine au sol sablonneux où poussaient des roseaux vert tendre.

Les voitures donnaient toute leur vitesse. On avait rabattu le capot des tourelles et le toit mobile de l'arrière. Des silhouettes coiffées du casque de liège émergeaient de chaque carrosserie blindée. De temps à autre, les rétroviseurs latéraux s'ouvraient comme des paupières : les conducteurs s'assuraient que la distance entre les unités de la section restait normale et que tout le monde suivait.

Nous apercevions des hommes qui faisaient sur le sable jaune de petites taches sombres. Ils étaient généralement suivis d'une chose mouvante qui traînait derrière eux comme un pan de manteau. C'étaient de petits troupeaux de chèvres pètinant les pas du bétail.

Le paysage n'avait plus cet aspect tragique qui nous avait si fort impressionnés parmi les pics et les ravins de la montagne. Le repaire des pirates avait fait place au vaste domaine des pasteurs. Bientôt, une large vallée de verdure apparut qui se perdait dans les profondeurs de la plaine et accrochait le regard comme une apparition éphémère et surnaturelle.

— La forêt de Gobad ! (Lire la suite page 2).

LES ENFANTS ROYAUX DE BELGIQUE



LA PREMIÈRE PHOTO DU PETIT PRINCE BAUDOIN PRISE DEPUIS LA MORT DE SA MAMAN, LA REINE ASTRID. LE PETIT PRINCE EST FÉLICITÉ SUR SES DEVOIRS. (Ph. N.Y.T.)



LA PRINCESSE JOSÉPHINE-CHARLOTTE TIRE L'AIGUILLE AVEC BEAUCOUP D'ATTENTION. (Ph. N.Y.T.)

La navette du budget entre la Chambre et le Sénat

A la Chambre

Paris, 31 décembre. — La séance est ouverte à 10 h. 30, sous la présidence de M. Fernand Bouisson.

La Chambre adopte le projet de résolution et le projet relatif aux dépenses pour la Chambre des députés.

M. Fernand Bouisson. — Pour répondre à certaines campagnes, je dois faire connaître qu'une somme de 3.400.000 frs a été reversée au Trésor, par suite de prélèvements sur les indemnités de MM. les députés et le personnel de la Chambre. Une somme de 4.200.000 frs est prévue pour l'exercice 1936 (Appl.).

Le président indique, d'autre part, que la discussion en troisième lecture du budget n'aura lieu à la Chambre que le soir, à 21 heures.

Le Gouvernement demande la discussion immédiate du projet portant approbation du budget de l'Algérie pour 1936.

M. Paris demande que le budget soit renvoyé purement et simplement aux assemblées algériennes et celles-ci le renverraient à la Chambre le 14 janvier prochain.

M. Barthe s'élève notamment contre la constitution pour l'Algérie d'une assemblée qui permet de réduire l'intérêt pour les dettes, alors que les autres départements de la métropole n'ont pas été traités aussi favorablement.

M. Mostouf interrompait pour expliquer que les collèges financiers algériens ne sont pas spéciaux que les mesures prises ne s'appliqueraient qu'aux ports et aux colonies.

En terminant, M. Barthe demande qu'on ne prenne pas de mesures, générales de solidarité pour une France unie.

M. Dardouin, rapporteur de la Commission des Finances, demande à la Chambre de repousser les propositions de MM. les députés bien par les députés algériens que par leurs collègues des départements du Midi.

M. Bouisson propose que l'on renvoie les articles 11, 17 et 18 du projet de loi aux commissions des ministères des Finances et de l'Agriculture respectivement. Les autres articles sont réservés.

LA SAISON HIVERNALE A CHAMONIX



Chamonix connaît en ce moment une animation intense: les skieurs emplissent les rues de leur gaieté dans leurs accoutrements pittoresques et multicolores. (Ph. N.Y.T.)
 LES SKIERS SE RASSEMBLENT SUR LA PLACE DE L'ÉGLISE DE CHAMONIX, POUR SE RENDRE AU TÉLÉFÉRIQUE DE LA PLANPRAY